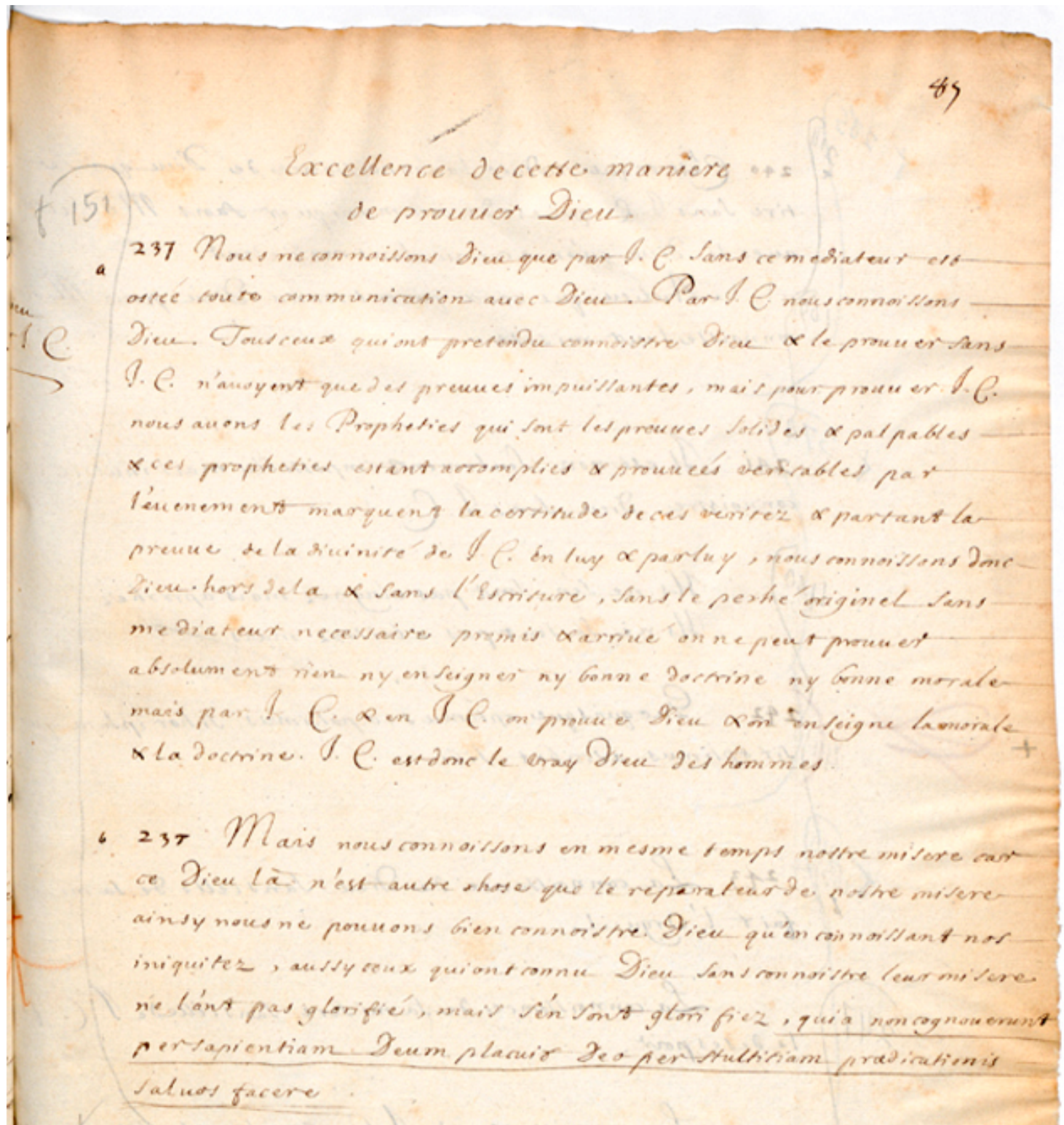


Transcriptions des Copies C₁ et C₂C₁, p. 85 (l'image du texte est incomplète à gauche)

Transcription du début du texte

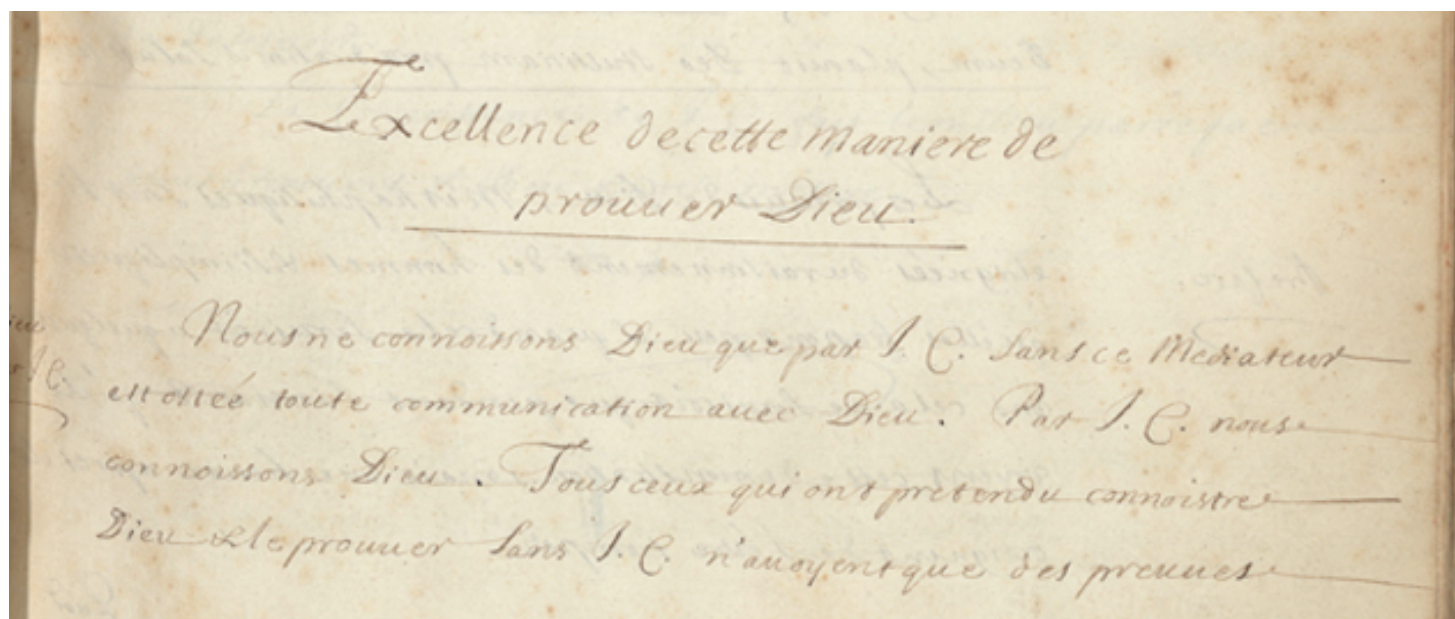
Excellence de cette maniere
de prouver Dieu.

dieu

[par] J.C.

237 Nous ne connoissons Dieu que par J. C. Sans ce mediateur est
ostée toute communication avec Dieu. Par J. C. nous connoissons
Dieu. Tous ceux qui ont pretendu connoistre Dieu & le prouver sans
J. C. n'avoient que des preuves impuissantes, mais pour prouver J. C.

C₂, p. 111 (l'image du texte est incomplète à gauche)



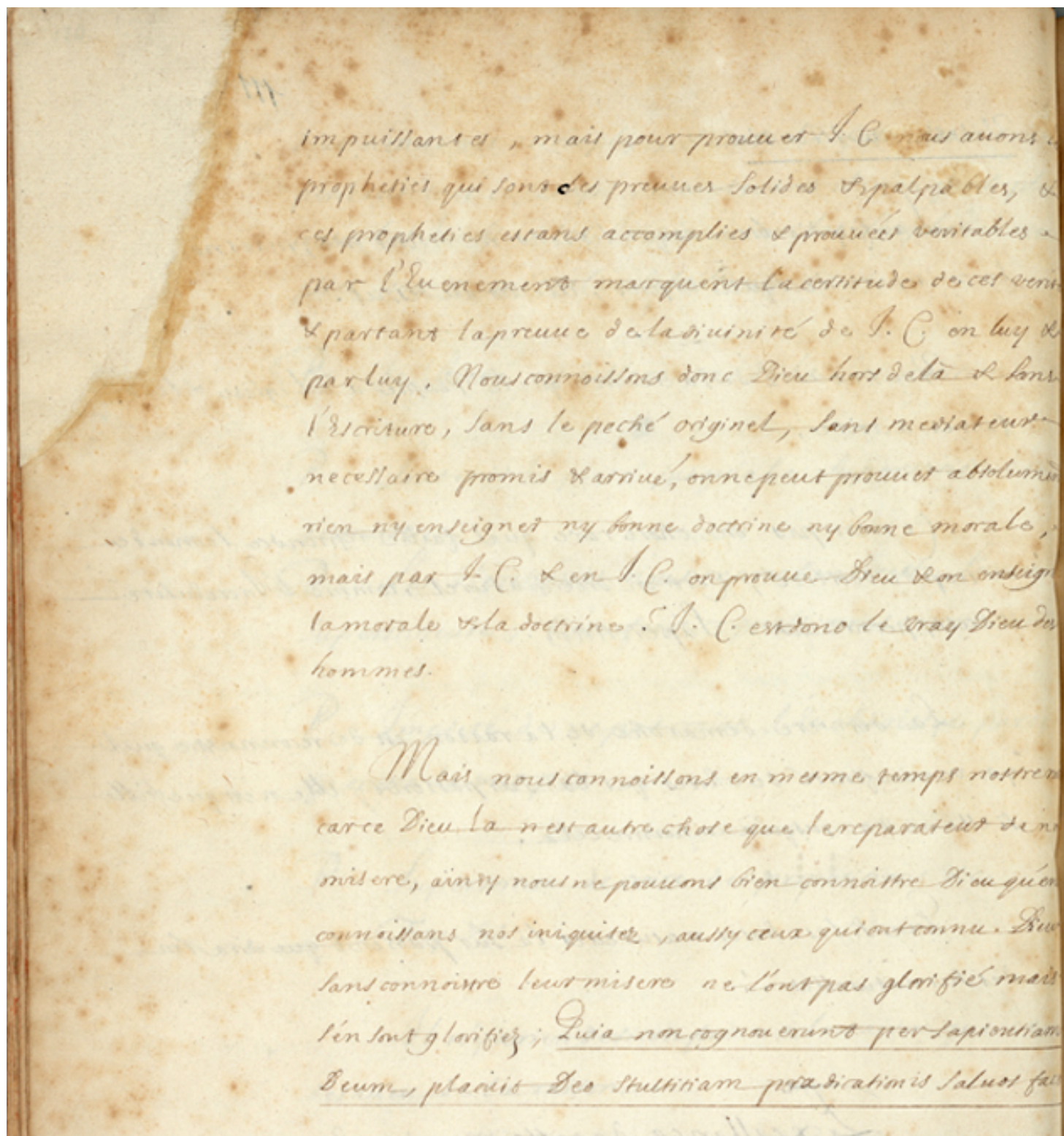
Transcription

Excellence de cette maniere de
prouver Dieu.

[d]ieu

[par] J.C.

Nous ne connoissons Dieu que par J. C. Sans ce Mediateur
est ostée toute communication avec Dieu. Par J. C. nous
connoissons Dieu. Tous ceux qui ont pretendu connoistre
Dieu & le prouver sans J. C. n'avoient que des preuves

C₂, p. 112 (l'image du texte est incomplète à droite)Avertissement : l'angle supérieur droit du feuillet 111 de C₂ est déchiré, mais les textes sont complets.

Transcription

impuissantes, mais pour prouver J. C. nous avons [les]
 propheties qui sont des preuves solides & palpables, &
 ces propheties estans accomplies & prouvées veritables
 par l'Evenement marquent la certitude de ces veri[tez]

& partant la preuve de la divinité de J. C. En luy &
 par luy. Nous connoissons donc Dieu hors delà & sans
 l'Escriture, sans le peché originel, sans mediateur
 nécessaire promis & arrivé, on ne peut prouver absolumen[t]
 rien ny enseigner ny bonne doctrine ny bonne morale,
 mais par J. C. & en J. C. on prouve Dieu & on enseign[e]
 la morale & la doctrine ? J. C. est donc le vray Dieu des
 hommes.

Mais nous connoissons en mesme temps nostre m[isere]
 car ce Dieu la n'est autre chose que le reparateur de n[ostre]
 misere, ainsy nous ne pouvons bien connoistre Dieu qu'en
 connoissans nos iniquitez, aussy ceux qui ont connu Dieu
 sans connoistre leur misere ne l'ont pas glorifié mais
 s'en sont glorifiés ; *Quia non cognoverunt per sapientiam
 Deum, placuit Deo per stultitiam prædicationis salvos fac[ere].*

C₁ et C₂

Excellence de cette manière de prouver Dieu est le titre de la liasse et non celui du fragment. Le fragment original (RO 151-1) ne porte pas ce titre.

Dans C₂, le copiste n'a pas changé de page entre la fin du dossier *Soumission* et le début d'*Excellence*. Il s'est contenté de ménager un espace blanc équivalent à deux lignes entre les deux textes, ce qui fait qu'il faut consulter la Table des matières (titre *Excellence*) pour savoir qu'il y a un dossier entre *Soumission* et *Transition*.

Marques en marge de C₁ (concordance et 8 au crayon, chiffres à la plume, signe < barré à la sanguine) et soulignement des titres dans C₂ : voir la description des Copies C₁ et C₂.

Les deux Copies donnent le même état du texte. Elles transcrivent

qui sont les preuves solides au lieu de *qui sont des preuves solides*. Une main (peut-être celle du réviseur) a corrigé le l en d dans C₂.

on ne peut prouver absolument rien au lieu de *on ne peut prouver absolument Dieu* (lecture moderne) ;

J. C. est donc le vray Dieu au lieu de *J. C. est donc le véritable Dieu* ;

quia non cognoverunt per sapientiam Deum au lieu de *quia non cognovit per sapientiam*.

Elles présentent le texte « Dieu par J. C. » dans la marge de gauche et non comme un titre. Ce texte est écrit au verso du papier original.

Elles découpent le fragment en deux textes distincts, séparés par un saut de ligne. La main qui a numéroté les textes dans C₁ a donné un numéro différent à ces deux parties. Le *second* texte a été ajouté par Pascal dans la marge de gauche sur le papier original.

Le texte est séparé du fragment suivant dans les deux Copies.